

Mais son caractère était plus étonnant encore que son génie. Jamais on ne voulut avec plus d'énergie que lui, jamais avec plus de constance. Une fois qu'il eût fixé le but qu'il se proposait d'atteindre, son regard ne l'abandonna plus. Nul obstacle ne le déconcerta, parce qu'il avait prévu et calculé le nombre et la grandeur des difficultés qu'il aurait à vaincre. Immobile dans la bonne, comme dans la mauvaise fortune, toujours semblable à lui-même, on ne le vit point se démentir un seul jour.

Ce fut en l'année 1049 que la providence fournit à Hildebrand la première occasion de mettre la main à l'exécution de ses projets. Cette année vit arriver à Cluny l'évêque de Toul, Bruno, nouvellement élu pape par Henri III, dans un synode tenu à Worms. On était à la veille de Noël, et le nouveau pontife, qui avait déjà pris le nom de Léon IX, se préparait à déployer, dans cette solennité, les magnificences de la Papauté. Hildebrand saisit l'occasion, il ose se présenter à Bruno, il lui parle de l'irrégularité de son élection avec une telle force d'éloquence, que celui-ci subjugué dépose les ornements pontificaux, revêt l'habit de pèlerin, et va se faire élire de nouveau à Rome par le clergé et le peuple (1).

Après une telle influence exercée sur un pape, Hildebrand ne pouvait plus rester dans un rang secondaire. Aussi, dès ce moment, le voyons-nous non plus à Cluny, mais à Rome, décoré du titre d'archidiacre et investi de la suprême direction dans les affaires. Dès lors, ses moindres démarches deviennent importantes. Sous Léon IX, Victor II, Étienne IX, Nicolas II, Alexandre II, sous cinq pontificats, c'est-à-dire durant vingt-trois ans qui s'écoulèrent avant sa propre élévation, le gouvernail de l'Église est dans ses mains. Rien ne se fait sans lui ; ses idées deviennent le mobile de toutes les déterminations ; tous ceux qui l'approchent en sont bientôt pénétrés, et leur zèle s'enflammant du sien, ils ne s'occupent plus que de les communiquer à d'autres. Par eux, Hildebrand se trouve partout à la fois, en France, en An-

(1) Otto Frising, lib. VI, c. XXXIII. — Lorrain, *Hist. de l'Abbaye de Cluny*, p. 55, 1<sup>re</sup> édition.